SEPT 2021 / N°46

La vie du SONNENHOF

ÉDITO

Anne-Caroline Bindou

La cérémonie de pose des Stolpersteine p. 4

Chaque Vie est une Lumière

Retrouvez-nous sur www.fondation-sonnenhof.org

SONNENHOF
FONDATION PROTESTANTE

Édito

> “En parcourant les pages de cette édition, vous verrez que même face à la difficulté, nos équipes restent merveilleuses, engagées et inventives pour faire briller dans tous les regards, la Lumière qui caractérise si bien le Sonnenhof !”

Chers amis,

Confiants ou inquiets ?

Dans quel état d’esprit êtes-vous en cette rentrée 2021 ?

Certes, nous vivons depuis de longs mois dans une incertitude anxiogène, mais pour ma part c’est tout vu, je choisis résolument la confiance. Je veux faire tout ce qui est en mon pouvoir pour que nous retrouvions aussi rapidement que possible une situation sanitaire permettant à chacun de mener la vie qui lui convient.

La vaccination semble être un passage obligé pour cela et malgré tous les arguments rationnels, nombre d’entre nous reste sensible aux allégations hostiles, portées par certains médias peu scrupuleux et largement relayées via les réseaux sociaux.

Vous l’avez compris, notre défi collectif est de taille. Il s’agit de dépasser nos peurs et les clivages qui nous divisent, pour retrouver la concorde. Il appartient à chacun de nous de décider de contribuer positivement à la construction d’un espace de dialogue apaisé, dans lequel chaque point de vue est légitime et peut être émis et entendu.

C’est ensemble que nous avons vécu cette crise qui a bouleversé en profondeur nos habitudes sociales les plus ancrées, celles qui

constituent l'ADN de notre peuple. Nous sommes des êtres grégaires et tactiles, nous aimons nous retrouver pour célébrer, partager, échanger, débattre, construire, réfléchir au monde meilleur auquel nous aspirons tous.

Alors sans doute est-ce ensemble que nous avons le plus de chances de sortir de la crise et, qui plus est, d'en sortir en ayant renforcé le ferment de notre modèle social : la solidarité entre les personnes.

Bien que perfectible, ce modèle permet aux citoyens français d'avoir accès à l'éducation, à la santé, au logement, au soutien lorsqu'ils sont sans emploi ou que leur état de santé ou leur âge ne leur permet pas ou plus de travailler. Ce n'est pas le cas de tous les pays dits développés et loin s'en faut. Ne l'oublions pas et œuvrons ensemble afin de pérenniser ce modèle, de l'améliorer, notamment pour ce qui est de la place faite aux plus fragiles d'entre nous, lorsqu'ils sont porteurs d'un handicap, âgés et dépendants.

Mais comme les difficultés n'arrivent jamais seules, nous devons mener ensemble un autre combat : la pénurie de main d'œuvre constatée ces derniers mois. Le Sonnenhof la subit de plein fouet, comme presque tous les employeurs de notre territoire. C'est particulièrement grave lorsque cela atteint des personnes fragiles, en particulier à l'hôpital, dans les établissements sociaux et médicosociaux. Cette autre crise qui nous frappe est profonde et risque d'être durable si nos métiers ne sont pas revalorisés et nos établissements soutenus à la hauteur de leur mission. Elle affecte autant les usagers que les professionnels, qui ne sont plus en mesure de mener à bien leurs missions. Certes l'essentiel est assuré, mais quelle souffrance de ne pouvoir offrir toute l'attention, l'écoute, le temps nécessaires pour créer et entretenir la complicité, qui procure joie et épanouissement réciproque.

Et pourtant, en parcourant les pages de cette édition, vous verrez que même face à la difficulté, nos équipes restent merveilleuses, engagées et inventives pour faire briller dans tous les regards, la Lumière qui caractérise si bien le Sonnenhof !

Je vous invite à "croire quand-même, espérer quand-même, aimer quand-même" avec Théodore MONOD, à "Résister" avec Marie DURAND, à vous souvenir avec les Stolpersteine, à vous laisser porter par la joie de vivre qui émane des personnes que vous croiserez dans ces pages. Ces articles sont écrits avec le cœur, ils vous donneront peut-être envie de nous rejoindre pour travailler à nos côtés, ou d'offrir de votre temps en renforçant les rangs de nos bénévoles, ou tout simplement de soutenir l'un de nos projets. Soyez toutefois informés que malgré le strict respect des mesures barrières, vous pourriez contracter ici une maladie très contagieuse, qui touche les enfants de 7 à 77 ans et dont on ne guéri jamais : l'Amour du prochain !

C'est tout le mal que je vous souhaite chers amis,

Bien fraternellement.

Anne-Caroline BINDOU,
Directrice générale

DEVOIR de mémoire

Pose des Stolpersteine

Le 31 décembre 1939, le Sonnenhof accueillait dix résidents de confession juive. Le 31 décembre 1942, il n'y en avait plus aucun.

Que sont-ils devenus ?

C'est dans le cadre d'une étude rétrospective "Faire œuvre de mémoire : les résidents juifs du Sonnenhof" sur l'appartenance confessionnelle de toutes les personnes reçues dans l'établissement depuis l'origine, que le Docteur Othon PRINTZ (ancien directeur du Sonnenhof), a fait une découverte tragique concernant le traitement réservé aux résidents juifs durant la Seconde Guerre mondiale. Il a réalisé un extraordinaire travail de recherche historique et de mémoire sur le sort qui fut réservé aux handicapés juifs de la Fondation.

Les nazis voulaient éradiquer toute présence des Juifs et les ont traqués même dans les asiles médicaux.

C'est la recherche minutieuse, au-delà des souvenirs enjolivés d'après-guerre, qui a permis de retrouver les traces de tous les pensionnaires juifs. Ces découvertes glaçantes interrogent également notre conscience d'aujourd'hui.

Ils s'appelaient Henri BAJTEL, Caroline BOHR, Pierre CSILLAC, Alice DREYFUSS, Eduard KAHN, Marcel LEVY, Irene SCHEER, Maurice TRUSCHYNSKI et Joachim WARMUND.

Ils avaient entre 7 et 55 ans, étaient tous handicapés et résidents de la Fondation protestante Sonnenhof durant la guerre. Ils ont été déportés à Auschwitz où ils ont disparu sans laisser de traces entre le 24 juillet 1940 et le 10 décembre 1942.

Au mois de mai dernier, Gerdy DREYER, conservateur du musée du Sonnenhof, a invité les porteurs du projet et les responsables de l'Association Stolpersteine 67 à la Fondation du Sonnenhof. Il leur a fait part de son souhait de placer à l'entrée du musée, ainsi qu'à l'annexe d'Oberhoffen, des Stolpersteine à la mémoire des résidents juifs déportés ou disparus durant la guerre.

Après report suite au premier confinement, la pose des Stolpersteine a enfin pu avoir lieu le 5 juillet 2021. Cette pose a débuté à 16h30 à Oberhoffen devant l'entrée des 3 Tilleuls, en mémoire à Caroline BOHR, Aline DREYFUS, et Irène SCHEER.

La pose des Stolpersteine s'est poursuivie à Bischwiller à l'entrée de la Fondation. Six pavés ont été scellés en mémoire d'Henri BATJEL, Pierre CSILLAC, Eduard KAHN, Marcel LEVY, Maurice TRUSCHYNSKI et Joachim WARMUND. Ce sont des moments chargés d'émotions et porteurs de sens.

Ces deux cérémonies se sont déroulées en présence de Monsieur Jean-Claude GIRARDIN, président de la Fondation, de Monsieur Gerdy DREYER, conservateur du Musée, Monsieur Richard ABOAF, président de Stolpersteine67, Monsieur Nathanaël JEUCH, aumônier de la Fondation, Madame Anne-Caroline BINDOU, Directrice Générale et Monsieur Harold WEILL, Grand Rabin de Strasbourg.

Étaient également présents le député Vincent THIÉBAUT et le conseiller d'Alsace Michel LORENTZ ainsi que les représentants de la ville de Bischwiller.

L'ensemble des personnes a été invité à partager le verre de l'amitié au Festin du Sonnenhof.

Sylvie SCHOEN
Responsable de la Recherche de Fonds

PÔLE Juniors

Une cuisine toute neuve pour la brigade des jeunes de l'IMPro !

La rentrée a comme un goût de peinture fraîche pour les jeunes de l'atelier Cuisine de l'IMPro ! Installée au mois d'août durant les congés d'été, la nouvelle cuisine attendait impatiemment le retour de Kossaï, Manon et Manon, Fabien, Mickaël, Guillaume, Tom et Marie-Isabelle.

Les jeunes professionnels en devenir de l'Institut Médico-Professionnel ont entre 17 et 20 ans, et auront d'ici peu l'opportunité de réaliser leurs premiers stages à la Cuisine Centrale de la Fondation ou dans un atelier de l'ESAT.

Grâce aux différents ateliers (Rêv'Art, bois, cuisine, Soleil, Terre à Terre, Créatif, fer), les futurs travailleurs acquièrent les compétences et savoir-être leur permettant d'intégrer sereinement le monde professionnel. Focus sur l'Atelier Cuisine encadré par Nathalie GIUNTI.

Peinture rafraichie, plafond rabaissé, nouvelles lampes et éléments de cuisine rutilants, la rentrée s'est faite dans des locaux neufs "qui donnent l'envie de travailler dans des conditions magnifiques". Nathalie GIUNTI ajoute que la disposition de l'atelier a changé car plusieurs nouveaux éléments ont été installés dont un congélateur et des plaques de cuisson à induction : ces deux appareils électroménagers "ouvrent les possibilités pour de nouvelles recettes". La brigade des jeunes se verra capable de congeler des aliments et surtout faire des glaces maison !

Les meubles sont posés, mais le rangement se fait au fur et à mesure que les jeunes cuisiniers s'approprient les lieux. Ils récupèrent également de la vaisselle pour compléter leur poste de travail et décident, tous ensemble, de son organisation. "Une fois qu'on aura bien pensé et réfléchi de l'emplacement de chaque chose pour un maximum de praticité, on ajoutera les pictogrammes pour que chacun puisse être le plus autonome possible".

La brigade des jeunes de l'atelier a été sollicitée par Sandrine SIAT et la Cuisine Centrale en octobre 2020 pour un grand projet qui occupe les apprentis cuisiniers deux matinées par semaine : l'épluchage de légumes. Nathalie et les jeunes vont chercher des légumes au Festin et s'installent ensuite dans leur belle cuisine pour laver, éplucher, couper et émincer carottes, panais, poivrons, salades, poireaux, échalotes,…

Pour se rendre compte du travail accompli depuis près d'un an, les jeunes ont comptabilisé les kilos de légumes épluchés.

Le résultat est impressionnant, en additionnant les carottes et panais épluchés, "on arrive à peu près au poids d'une voiture !".

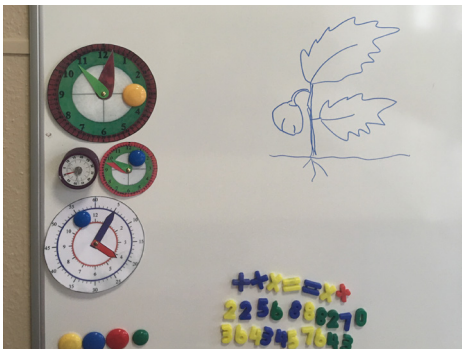
Carottes : 830 kg
Panais : 420 kg
Salades : 697
Ail : 22 kg
Pommes : 65 kg
Courgettes : 177 kg
Persil : 58 kg

La cuisine comme médiateur

Nathalie GIUNTI a un objectif clair pour cet Atelier Cuisine, c'est "rendre les jeunes autonomes pour leur vie future". Apprendre à reconnaître les aliments, pouvoir les cuisiner sous plusieurs formes, suivre une recette et des consignes, savoir s'organiser de manière efficace et en toute sécurité… Telles sont des notions que les jeunes cuisiniers intègrent tout au long de leur apprentissage en mettant l'accent sur les normes d'hygiène et de sécurité comme le rappelle Nathalie.

"On choisit une recette, on la décrypte, c'est-à-dire qu'on l'adapte en termes simples. On l'écrit au tableau, on la décompose en expliquant les termes culinaires et techniques. Ensuite les recettes sont découpées en plusieurs catégories : ustensiles utilisés, ingrédients et actions à mener. La question essentielle qui se pose est la suivante : comment faire simplement pour que chacun, selon son niveau, puisse se saisir de la recette comme un chef ?".

L'autonomie et l'apprentissage s'aquièrent par la répétition des gestes. Ainsi chaque recette est tout d'abord faite avec Nathalie, qui laisse dans un deuxième temps les jeunes reproduire la recette en groupe, munis des supports visuels qui les guident pas à pas. Et enfin, chaque jeune réalise la recette seul, sous le regard bienveillant de Nathalie qui n'intervient qu'en cas de besoin.



"Les jeunes se lancent, puis on regarde, on analyse, on essaye de comprendre pourquoi la pâte est plus liquide chez les uns, pourquoi est-elle plus épaisse chez les autres ? L'acquis des compétences et de l'autonomie se fait dans la répétitivité et dans l'indispensable expérience de mise en situation."

Avec cette cuisine toute neuve, le champ des possibles est infini et la brigade des jeunes est déjà lancée vers de nouvelles aventures culinaires !

Propos recueillis par Zoé FISCHER
Chargée de communication

PÔLE Adultes Médicalisé
Un été à BONHOEFFER !

Nous rattrapons le temps perdu ! Eh oui, cette épidémie de Covid 19 nous a empêché, durant des mois, de faire des sorties. Accord donné, résultat : un programme bien chargé pour s'occuper tout l'été !

Au programme randonnées et découverte de châteaux, promenade au Chemin des Cimes, balade en calèche, visite chez les pompiers, sortie Handivoile, journée à La Petite Ferme d'Antan et bon temps aux Thermes Bad Bergzabern.

Les résidents ainsi que les accompagnants ont manifesté leur joie, leur bien-être lors de toutes les sorties organisées. Quel bonheur de voir tous ces sourires sur les lèvres. Ils resteront gravés à jamais dans ma mémoire…

"Les sept continents"

Sept semaines = sept continents

Cet été, nous avons pu voyager, faire la fête au sein de l'établissement D. BONHOEFFER !

Nous avons commencé notre voyage en Amérique de Nord, puis nous avons quitté le continent pour l'Afrique, l'Antarctique, l'Océanie, l'Asie, l'Amérique du Sud pour enfin revenir en Europe. Après une présentation du continent au début de chaque semaine, des animations diverses tels des contes sensoriels, des contes Kamishibaï, des après-midis festifs, des cocktails, des danses, des activités peinture, des animations-eau, un studio-photo et un karaoké ont permis aux différents groupes de vie de se revoir à nouveau (après cette longue période d'épidémie).

Des intervenants extérieurs se sont joins à nos animations : Charlotte sur de la musique américaine, les clowns santé lors d'un après-midi "jeux américains", Gaspard et Cassandra pour un atelier percussions africaines, Kimalane avec ses animaux d'Amérique du Sud (chinchillas, cochons d'Inde). Et un grand merci à mes collègues Jacqueline, Nadia et Denise pour la représentation de danses africaines, ainsi qu'à Clarisse pour l'après-midi accordéon festif "l'Allemagne et sa musique bavaroise".

Sandra WARHOUVER-WILLMANN
Animatrice Socio-éducative
MAS Dietrich BONHOEFFER

PÔLE Adultes Médicalisé

"Ma Maison Bleue" : un conte Kamishibaï

Le projet a commencé début février 2021 et s'est achevé en juin par deux dates de représentation du conte : mercredi 23 et jeudi 24 juin. Tous les résidents de l'établissement ont participé à la représentation du conte Kamishibaï haut en couleur.

Les résidents intéressés par le projet ont pu s'exprimer à travers la peinture. Libre choix des couleurs, libre choix de la technique. L'objectif de ce projet : faire à sa façon, mener le pinceau librement sur les planches du futur Kamishibaï, sur la toile de fond destinée au décor et partager des moments magiques.

Dans le couloir, certains m'interpellaient : "Peinture ?".

Quelle joie de voir nos résidents motivés par le projet et participer activement à certains passages lors de la lecture finale du conte.

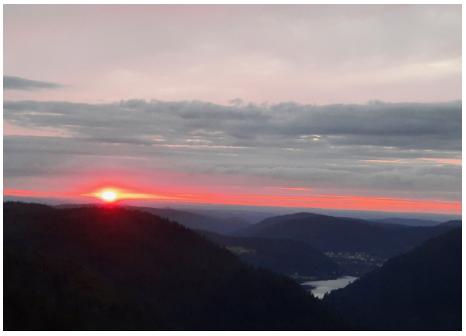
Le résultat fut magnifique, coloré et n'a fait que renforcer les talents de nos artistes-peintres. Mais le plus important reste le partage de tous ces moments de joie !

Merci à eux de nous apporter tant de bonheur !

Sandra WARHOUVER-WILLMANN
Animatrice Socio-éducative
MAS Dietrich BONHOEFFER

PÔLE Adultes Hébergement

Séjour au coeur des Vosges



Sept résidents du Foyer d'Hébergement des Travailleurs Handicapés Jean-Frédérique OBERLIN ont participé au séjour interne organisé cette année du 4 au 8 août dans les Vosges.

C'est au cœur du parc régional du Ballon des Vosges à 1200m d'altitude, au Refuge du Sotré, que les résidents ont pu profiter des magnifiques paysages montagneux, des forêts et des lacs.

Le programme initialement prévu et élaboré avec l'ensemble du groupe a été réajusté compte tenu d'une météo moins clémente que prévue.

Mais chacun a pris plaisir à faire les différentes randonnées proposées, l'après-midi détente et jeux à la piscine de Saint-Dié des Vosges et à réaliser diverses visites, telles que la confiserie des Hautes Vosges, la présentation d'une chèvrerie de Ventron, le NaturOparc et les Jardins des Papillons. Certains ont eu l'opportunité de découvrir la ville de Gérardmer, son lac et son petit marché. Une sortie, fortement appréciée qui a permis à la plupart de se faire plaisir avec un ou plusieurs souvenirs locaux, que ce soit pour eux ou même pour leurs proches.

À la fin de chacune de nos journées bien remplies, il a été très agréable pour l'ensemble du groupe de retourner au gîte pour y prendre une bonne douche bien chaude et d'y partager un dîner des plus gourmand et local.

Nous avons souhaité clôturer le séjour en beauté avec en matinée, un arrêt pour une petite marche autour du Lac Blanc. Ensuite, nous avons trouvé un joli coin pour pique-niquer à Kaysersberg, entre les vignobles et une vue sur le château, et finalement terminer cette aventure par Colmar.

Après avoir visité le fameux Musée du Jouet, nous scindons le groupe pour leur laisser libre choix de la manière dont ils souhaitaient visiter la ville ; une partie se dirige vers les barques pour une excursion au fil de l'eau et les autres se rendent au petit train pour une découverte jusqu'aux plus petites ruelles de la ville. Suite à notre dîner au Petit Schlossberg, nous reprenons la route.

Mina ARLEN et Jennifer OSSWALD
Educatrices internat
FHTH Jean-Frédérique OBERLIN

PÔLE Adultes Hébergement

Animations estivales au STRICKER

Cet été, nous avons pris la décision avec l'équipe pluridisciplinaire de proposer , aux résidents du STRICKER, des animations globales au sein de notre établissement en lien avec le projet global annuel d'animations "les 4 éléments" !

Semaine éléments Eau et Air :

Sortie Handivoile : l'apprentissage de la voile est un processus long qui nécessite surtout beaucoup de pratique mais grâce au projet handivoile, plusieurs résidents ont bénéficié d'une véritable formation rapide et surtout adaptée à l'utilisation et au pilotage d'un bateau à voile.

Semaine élément Feu :

Une animation tartes flambées a été organisée les midis du 20, 21 et 22 juillet. Comme à son habitude, tout le personnel d'atelier s'est attelé à la tâche de la confection et de la distribution de tartes flambées. Ce temps de partage et de cohésion d'équipe est toujours bien vécu par tous, malgré la complexité organisationnelle de ce moment. Nous avons fait 140 tartes flambées salées sur 3 jours. Tous les résidents ont apprécié ce moment et ils en redemandent !

Semaine jeux sportifs adaptés :

Les résidents ont bénéficié de jeux sportifs adaptés de types chamboule tout, bowling, parcours d'obstacles avec poutre d'équilibre, lancé de cerceaux, jeté d'anneaux sur cônes, slaloms…

Semaine élément Terre :

- création de deux bacs à herbes aromatiques réalisés intégralement en bois de palettes et bois de récupération actuellement sous notre pergola,
- sorties au Chemin des Cimes à Drachenbronn avec deux groupes de vie,
- déambulation sur tous les groupes de vie d'une clown accordéoniste de l'association *De l'art à tous les étages*.

Allez hop tous dans le petit train et c'est parti pour la ballade !

Moralité, cet été malgré la pluie, c'était cool !

Johann ROBERT
Animateur
FAM/FAS Gustave STRICKER

PÔLE Adultes Hébergement

Bas les masques !

Mais qui était donc Théodore MONOD ? Nous savons tous qu'il était un célèbre scientifique, un philosophe engagé et un amoureux du désert. Notre foyer porte son nom, alors dès le mois d'octobre 2020, nous avons cherché à en savoir plus. Nous avons très vite compris que la vie de Théodore MONOD était fascinante.

Théodore MONOD a notamment créé le musée de l'Institut Fondamental d'Afrique Noire (IFAN) à Dakar, pour faire découvrir la richesse et la diversité de la culture africaine. De surcroît, nous allions entrer dans la période de l'hiver. Nous ne souhaitions pas ronronner au coin du feu. Ajouter un peu d'exotisme, imaginer un ailleurs, cela nous a mis du baume au cœur. En regardant les collections du musée de l'IFAN sur internet, nous avons immédiatement su que nous allions choisir le masque africain comme objet de création.

Cela nous a beaucoup fait rire, car nous avons saisi l'occasion de mettre en lumière des émotions, des ressentis sur cet accessoire qui habituellement cache nos visages. Nous avons aussi souhaité partager nos créations avec un public. Alors nous avons décidé de les exposer dans notre magnifique parc arboré.

Cette installation, nous l'avons imaginé comme une invitation :

"Mesdames Messieurs, venez, entrez, promenez-vous dans notre parc"

Les résidents ont très vite adhéré au projet et ont peint plus de 70 masques. Alors, nous avons décidé d'en partager une partie en les exposants au Festin sur le site de Bischwiller. Il a fallu beaucoup de concentration et d'imagination aux résidents pour créer leurs masques. Ce genre d'activité a des vertus méditatives, car fixer son attention sur un travail crée un temps où l'esprit s'évade.

Théodore MONOD est devenu un compagnon imaginaire. Nous avons raconté de multiples histoires aux résidents. De fil en aiguille, notre motivation a pris de l'ampleur. Alors, nous avons créé des sujets en bois, des mobiles avec des dons de bijoux, une cabane avec des bouteilles colorées, un chameau en papier mâché.

Au final, notre travail nous a permis de créer un sentier artistique. Nous avons beaucoup aimé mettre en place toutes ces installations et avons décidé de continuer l'aventure. Cet hiver, nous allons créer deux nouvelles installations dans notre parc.

Chacun d'entre nous a vacillé moralement durant la période de la pandémie. Avant que le doute s'installe, l'esprit de Théodore MONOD s'est invité dans notre quotidien. Nous nous référons chaque jour à une de ces citations : "croire quand même, espérer quand même, aimer quand même".

Il nous a fait comprendre que l'aventure, nous pouvons la vivre ici et maintenant, au quotidien. L'imagination, les activités créatives sont de formidables outils pour enchanter nos journées.

"Croire quand même, espérer quand même, aimer quand même"

Théodore MONOD

Cynthia JONCKEERE
Animatrice
FAS / CVA Théodore MONOD

PÔLE Seniors

Le travail de mémoire continue

"Mais qu'est-ce que c'est que ces trucs qui brillent par terre ? On dirait des pavés, il y a des trucs écrits dessus. Bizarre. Et puis c'est quoi cet évènement qui s'est déroulé sans nous ? Il y a des tentes, plein de gens, ça a l'air bien, nous aussi on veut participer !".

Que de questions autour de la cérémonie de pose des Stolpersteine.

"On ne sait pas trop ce que c'est mais on sait que c'est quelque chose de triste. Et finalement, on organise un évènement rien que pour nous ! Super, il y a un goûter en plus après ! Ahah, Gerdy est présent et des bancs, une tente, ça a l'air important quand même, on va peut-être savoir ce que c'est que ces pavés dorés".

Alors bien sûr, toutes ces citations

auraient dû être écrites en alsacien, vous pensez bien, mais c'est malheureusement au-delà de mes compétences. On va dire que ça reflète assez bien ce qu'ont pensé nos résidents à l'annonce de cet évènement : la pose des Solpersteine.

Le FAM Marie DURAND est juste à côté de ces fameux petits pavés et les résidents n'y ont pas été insensibles. Bien au contraire, ils avaient envie de comprendre. Nous avons alors organisé un évènement spécialement pour eux. Sabrina DORER, notre animatrice et Philippe SILVA se sont occupés de tout. Le rendez-vous était pris pour le 12 juillet à 14h avec pour maître de cérémonie, Gerdy DREYER. Beaucoup de

résidents étaient présents et quelques professionnels aussi. C'était important pour toutes et tous.

Après une présentation rapide par Philippe SILVA, Gerdy leur a concocté, dans un alsacien apprécié de nos anciens, un véritable petit cours d'histoire de la Fondation pendant la Seconde Guerre mondiale. Le récit de l'histoire de ces plaques dédiées à la mémoire des victimes du nazisme a généré beaucoup d'émotion ; s'en est suivi un très touchant temps d'échange autour des souvenirs de certains et des questions des autres.

L'on apprend que seulement l'une des neuf personnes déportées du Sonnenhof est revenue. Marianne et Marie-Thérèse, déjà présentes à la Fondation à l'époque, peuvent encore témoigner de ce qu'elles ont vécu durant la guerre. Angèle a pu nous retracer certains épisodes de la vie de son amie Gretel disparue l'an passé : "ils devaient se cacher dans les caves pour ne pas être tués". C'est un moment très poignant qui a suscité quelques questions et quelques pleurs aussi.

Pour clore cet événement, Gerdy propose aux usagers qui le souhaitent de déposer une fleur sur chaque pavé, comme ils auraient fleuri les tombes d'anciens amis. Le temps semblait s'être momentanément suspendu, comme si durant quelques instants le passé et le présent ne faisait plus qu'un, nous rappelant conjointement que la différence doit être préservée et célébrée.

Certains restent pour se recueillir et poser des questions pour mieux comprendre et d'autres visitent le musée. Tout le monde se retrouve pour finir l'après-midi comme il se doit : autour d'un Kaffee Kuchen.

Marine MOLENDINI
Coordinatrice
FAM Marie DURAND

PÔLE Seniors

Toutes voiles dehors !

À la suite de cette période bien trop pesante, l'envie de prendre un grand bol d'air frais fut de plus en plus grande… Aussitôt dit, aussitôt fait !

Les résidents du FAM Marie DURAND ont pu profiter de deux matinées en sortie sur le voilier d'Handivoile qui se trouve à la base nautique de Lauterbourg. Un moment riche en excitation et une première pour un bon nombre de participants.

Faisant partie de l'équipage le temps d'un instant et tels de vrais matelots, certains ont pu tenir la barre du bateau pendant que d'autres s'affairaient à diriger les voiles. Accompagnés par Sébastien DEGRÉ et l'un de ses bénévoles lors de cette petite escapade, la balade fut partagée entre les moments découverte de certains termes techniques, de pratique mais également des moments de détente où chacun a pu profiter du calme apaisant qui régnait sur l'eau au centre de la gravière.

Sébastien aura également eu les mots et les gestes pour rassurer les plus inquiets, car il faut savoir qu'un bateau à voile peut fortement pencher sur un côté ou un autre en fonction du vent et en fonction du nombre de voiles déployées, ce qui peut apporter des sensations très particulières et engendrer un peu d'inquiétude. Un peu d'humour et des paroles bienveillantes ont suffi à rassurer tout l'équipage.

De retour à quai, de grands sourires sur les visages et des étoiles pleins les yeux, il est temps d'aller prendre un bon repas, car oui, être matelot ça creuse !

Sabrina DORER
Animatrice du FAM Marie DURAND

PÔLE Seniors

Les petits pots du bonheur

Un projet haut en couleur qui a pour but d'accompagner les résidents dans un regain de confiance en soi.

Bonne humeur, entraide et expression de soi seront les mots d'ordre dans la création des pots de fleurs en forme d'animaux qui seront peints et fleuris par les résidents. Le tout sera accroché sur deux palettes et exposé sur un espace vert au sein de la ville de Bischwiller.

"Je ne sais pas si je sais faire", "est-ce que c'est juste comme ça ?", "il faut montrer aux autres tout ce qu'on fait ", etc. Voilà les choses que j'entends régulièrement.

Ce projet montrera que même si on ne pense pas savoir faire on peut apprendre à faire, qu'il n'y a pas de juste ou de faux, l'important c'est que ça plaise à soi-même. Nous exposons régulièrement les créations dans la salle d'animation, dans les couloirs…

Mais voyons plus grand ! Exposons en dehors de la Fondation afin que tout le monde voit à quel point les résidents sont impliqués dans leurs réalisations quotidiennement !

Nous vous donnons rendez-vous dans quelques mois !

À suivre...

Sabrina DORER
Animatrice du FAM Marie DURAND

EHPAD Le Diaconat

Merci aux services civiques

Début juin, nous avons fait la fête avec Léna et Jakob, nos 2 volontaires européens. Depuis des années nous avons une collaboration avec VISA qui nous accompagne dans l'accueil de jeunes dans le cadre du Corps Européen de Solidarité qui fait partie du programme Erasmus +.

Léna et Jakob ont rejoint la Maison le Diaconat - EHPAD en automne 2020. Tous les 2 viennent d'Allemagne. Leur français était déjà bien avancé ce qui a facilité leur intégration auprès des résidents francophones comme auprès de ceux dont l'alsacien est la langue maternelle.

Tantôt à l'Unité de Vie Protégée auprès de résidents atteints de la maladie d'Alzheimer ou maladies apparentées, tantôt auprès des autres résidents, Léna et Jakob ont très vite fait partie de la maison. Ils logent sur place dans des studios spécialement aménagés pour les accueillir.

Avec Amandine l'animatrice, ils ont mis leurs compétences au service de nos ainés par le bricolage, les jeux, la musique et la gymnastique. Ils ont également accompagné dans les gestes de la vie quotidienne des résidents qui ne sont plus en capacité de les réaliser. Léna et Jakob ont été des facilitateurs.

Tous les deux ont une passion, la musique. C'est ainsi qu'ils ont commencé une chorale avec nos ainés. Le groupe s'étoffait semaine après semaine.

En janvier, dans le cadre de l'émission du Jour du Seigneur, une équipe de France 2 a réalisé un reportage pour parler du service de volontaire européen. Le thème de l'émission était : "l'Europe a-t-elle encore du souffle ?"

C'est Jakob qui a été suivi dans ses activités. Cela a été pour les professionnels, les résidents comme pour Jakob et Léna une expérience riche et intéressante. Certains résidents ont pu y participer et ont été très heureux de pouvoir passer à la télé ! Vous pouvez trouver le reportage "Jakob Frank, volontaire européen dans un EHPAD | Vous Nous Étonnez" sur la chaîne Youtube "Le Jour du Seigneur".

Avant leur départ, courant juin, nous avons voulu les honorer. Le pasteur Caroline LEHMANN, aumônier de notre établissement, a voulu marquer le coup entouré de nos résidents et professionnels. Effectivement, le talent musical de Jakob et Léna a été mis en valeur lors des cultes et messes.

À cette occasion, Madame LEHMANN a voulu leur dire merci en lisant ce texte :

" Cher Jakob et chère Léna,

Après des mois de présence ici au Diaconat de Bischwiller, le moment est venu de vous dire au revoir et de vous laisser repartir vers d'autres cieux, vos études, vos projets de vie…

Mais nous ne voulons pas vous laisser nous quitter sans vous dire un immense MERCI pour tout ce que vous nous avez apporté.

Malgré la crise du Covid et grâce à votre curiosité, vous avez su vous adapter rapidement à un univers que vous ne connaissiez pas, parfaire votre français, vous intéresser à l'Alsace et à son histoire.

Votre présence chaleureuse et attentionnée, vos initiatives, vos cours de gym et la chorale, le tout avec décontraction et humour… tout cela nous est allé droit au cœur ! Vous avez ensoleillé les jours parfois gris et tristes que connaissent beaucoup parmi nous, et vous avez donné une vraie leçon de vie au quotidien.

Oui, vous êtes des jeunes qui font vraiment plaisir à voir et qui donnez foi en l'avenir. Européens d'aujourd'hui et de demain, ancrés dans des valeurs et la foi qui vous porte, nous espérons que l'expérience vécue ici vous conduira à être de celles et de ceux qui vont construire un monde où chacun a sa place, jeune ou vieux, malade ou bien-portant, fort ou faible.

La tâche qui vous attend ne sera certes pas toujours facile ; il vous faudra courage et persévérance pour lutter contre les vents contraires qui ne manqueront pas de souffler. Mais tenez bon, accompagnés du souffle de l'Esprit qui vous anime.

Peut-être qu'un jour vous nous oublierez. Mais ce que vous êtes et ce que vous avez donné de vous-même pour nourrir l'âme de cette maison restera gravé en nous et entre nous tous, je le crois vraiment.

Pour finir, j'aimerais vous lire un poème de Philippe ZEISSIG :

"Qu'est-ce qui est le plus beau ?
Le commencement ou la fin ?
Qu'est-ce qu'on aime le mieux :
finir ou commencer ?
Un voyage : vaut-il mieux
le commencer ou le finir ?
Qu'est-ce qui est préférable : la
découverte ou le souvenir ?
Il n'y a pas de réponse à ces
questions parce que la question
est celle-ci : les choses ont-elles
un sens ?
Si la vie a un sens, c'est
aussi beau de finir que de
commencer, de la commencer
que de la finir, parce que
le sens est au-delà et du
commencement et de la fin."

Il nous reste à vous souhaiter à chacun bon vent, belle route sur le chemin de votre vie, sous la bénédiction de notre Seigneur !

Et encore une fois merci, merci, MERCI ! "

C'est avec reconnaissance que nous allons cet automne de nouveau accueillir des volontaires qui vont eux aussi participer à la vie de notre établissement.

Michèle FISCHER
Responsable de la Maison
"Le Diaconat"

ANIM'Action

Petite Lune prend sa retraite

C'est le grand jour !

Jeudi 12 août, la jument Petite Lune prend une retraite bien méritée. Du haut de ses 21 ans, et après 18 ans de bons et loyaux services, elle revient au Sonnenhof pour y couler une retraite douce et paisible aux côtés d'Hakim et de Joujou.

Petite Lune est une jument de voltige. Elle a passé la plus grande partie de sa vie aux Écuries de la Cigogne d'Haguenau où elle a œuvré à mettre en confiance les jeunes enfants qui démarraient.

En 2018, une classe de l'école du Sonnenhof accompagnée par l'enseignante Delphine STEINER, commence à pratiquer la voltige sur Petite Lune tous les mercredis matins.

Le projet permet aux jeunes élèves de pratiquer cette discipline de manière assidue tout au long de l'année scolaire. Ils y découvrent un environnement complètement différent de leur salle de classe, ainsi que des chevaux et d'autres cavaliers. Ils apprennent à aborder un cheval, à s'équilibrer sur son dos, découvrent les différentes allures, le dépassement de soi, la rigueur et l'effort physique.

Dès la première séance, c'est le coup de foudre. La douceur et la gentillesse de Petite Lune font l'unanimité auprès des jeunes du Sonnenhof. Ils tombent, tous sans exception, sous son charme ravageur. Les élèves l'apprécient tellement qu'en 2019, après une collecte de fonds ils rachètent Petite Lune ! Ils sont désormais propriétaires de cette si gentille jument.

Les jeunes voltigeurs du Sonnenhof continueront de voltiger en toute sécurité sur Petite Lune, qui restera toujours calme, patiente et douce jusqu'aux restrictions imposées par la COVID. Petite Lune termine sa carrière sportive aux Écuries des Cigognes et reprend définitivement le chemin du Sonnenhof.

Elle retrouve Hakim et Joujou (les poneys) et Jacob, Folette et Jade (les ânes) qu'elle fréquentait déjà régulièrement lorsqu'elle venait en vacances. Désormais, il n'y a plus de contraintes, ils n'ont plus qu'à couler ensemble les jours les plus heureux possibles.

Matthieu TOUILLIEZ
Responsable Anim'action

UN GRAND merci !

L'association "Pierre-Henri et ses amis"

L'association *Pierre-Henri et ses amis*, destinée au soutien des enfants atteints de maladies lysosomales et génétiques a cessé ses activités. Le vendredi 11 juin 2021, au Service de Pédiatrie 1 du CHU de Hautepierre, Robert ADAM, président de l'association et papa de Pierre-Henri a effectué une remise de chèques.

Robert ADAM s'est exprimé avec une grande émotion :

" Une page s'est tournée le vendredi 11 juin 2021.

L'association *Pierre-Henri et ses amis* a été créée le dimanche 20 avril 1997 pour venir en aide aux enfants atteints de maladies lysosomales et à leurs familles et soutenir la Recherche médicale sur ces maladies génétiques.

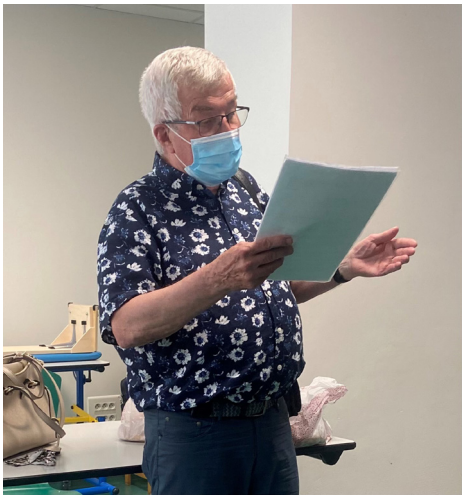
En effet, les personnes atteintes par ces maladies ont cessé leur combat et sont parties vers un monde meilleur. Leur départ a modifié la vie de leurs parents et augmenté leur disponibilité et leur temps libre.

Au fil de ces nombreuses années, les responsables (tous bénévoles) de l'association ont organisé de nombreuses manifestations culturelles ou sportives. L'argent, récolté lors de ces évènements, a permis d'aider de nombreuses familles pour le bien-être de leurs enfants.

Les dirigeants ont pris de l'âge comme de nombreux et fidèles auditeurs. Ainsi, la cessation des activités a été décidée ainsi que le partage du patrimoine financier qui se monte à 350 000 € ! L'association a décidé de soutenir la recherche médicale à hauteur de 12 750 €, d'autres associations qui apportent un rayon de soleil aux enfants handicapés à hauteur de 100 000 €.

Par ailleurs, l'association apportera une contribution de 20 000 € à l'ASDERAL qui veut créer une maison de répit pour les aidants familiaux et, à hauteur de 40 000€ chacune, aux associations *Vaincre les maladies lysosomales* et *Association européenne contre les leucodystrophies*. "

Pierre-Henri adorait son vieux poney prénommé Mini Steeve lors de ses séances d'équithérapie, ainsi le don de l'association au Sonnenhof servira à développer le projet d'équicie par l'achat d'un lift (un soulève-personne) qui permet d'asseoir la personne sur la selle adaptée dans de bonnes conditions.



"Merci de faire bon usage de notre cadeau et bon courage pour la suite de vos travaux !"
Robert ADAM

Sylvie SCHOEN
Responsable de la Recherche de Fonds

DÉFI "J'Y VAIS"

La Fondation a relevé le défi !

Afin de diminuer notre empreinte carbone lors de nos déplacements et ainsi améliorer la qualité de l'air, le Défi « Au boulot, j'y vais autrement ! » a pour but d'initier de nouveaux comportements vis-à-vis des déplacements, en favorisant les mobilités durables.

Organisé par l'association Vélo et Mobilités Actives Grand Est dans le cadre d'une convention avec l'ADEME Grand Est, le défi compte 29 partenaires (collectivités et territoires du Grand Est).

À vélo, à pied, en transport en commun, en covoiturage ou bien encore à trottinette : tels étaient les modes de déplacement alternatifs à la voiture en solo retenus par les organisateurs de l'évènement. Ainsi, chaque salarié participant au défi a pu indiquer quotidiennement le nombre de kilomètres parcourus sur ses trajets domicile-travail réalisés en moyen de transports durables.

Cette douzième édition du Défi "J'y vais !" s'est déroulée du 17 mai au 6 juin 2021 et pour la première fois, le Défi a duré trois semaines. Tous les kilomètres parcourus en modes de déplacement alternatifs ont permis d'atteindre le plafond de la dotation financière, fixé à 5 000 €, dès la deuxième semaine du Défi.

Le bilan de cette édition est très encourageant : les 2 400 participants issus de 323 structures inscrites ont parcouru 411 920 kilomètres en modes de déplacement alternatifs ce qui équivaut à 59 000 kilogrammes de CO_2 évités.

La Fondation et ses salariés ont à eux seuls parcouru 707 kilomètres et ainsi évité le rejet de 140 kilogrammes de CO_2, se plaçant à la douzième place du classement des structures de plus de 400 salariés.

Les bénéfices ont été reversés à l'association vosgienne Ballast pour son projet de promenade de personnes lourdement handicapées en vélo cargo. L'association a déjà

permis à plus de 250 personnes âgées et personnes handicapées de profiter de sorties découvertes en vélo calèche. Grâce à cette dotation solidaire, l'association Ballast pourra faire l'acquisition d'un vélo cargo permettant de transporter des personnes en fauteuils roulants.

Zoé FISCHER
Chargée de communication

UN PEU d'histoire
Marie DURAND

Marie DURAND, figure emblématique de la résistance protestante du 18ème siècle a donné son nom au Foyer d'Accueil Médicalisé pour personnes handicapées vieillissantes sur le site de Bischwiller.

Marie Durand est née en 1711 en Ardèche, 26 ans exactement après la révocation de l'édit de Nantes par Louis XIV par laquelle le Roi-Soleil interdisait toute autre religion que le catholicisme en France. La famille DURAND doit adopter la religion catholique, mais conserve clandestinement sa foi réformée et éduque ses enfants dans les traditions protestantes. Certains pasteurs tentent de reconstruire les Églises et un mouvement de révolte éclate dans les Cévennes : "c'est un moment de formidable résistance et de désorganisation" raconte la professeure Céline BORELLO dans un article du magazine Réforme (29 août 2018).

La famille DURAND attire très rapidement l'attention de l'Intendant du roi de France. En effet, le frère de Marie avait un rôle important au sein des Églises protestantes de leur région et réussit à échapper durant plusieurs années aux recherches des soldats. Malheureusement sa mère est arrêtée en 1719, puis son père en 1729 et l'année suivante Marie est écrouée après avoir reçu une assemblée de reformés clandestine dans sa maison. Son frère parvient à échapper à l'Intendant du roi pendant encore deux ans avant d'être lui aussi arrêté puis pendu à Montpellier, en 1732.

Âgée de 19 ans, Marie DURAND est emprisonnée à la tour de Constance, une fortification située dans la ville d'Aigues-Mortes dans le Gard. Elle est enfermée avec une vingtaine d'autres femmes pour la plupart également arrêtées dans des assemblées protestantes interdites. Elles vivent dans la pauvreté, le froid et la promiscuité. Mais la foi de Marie DURAND s'affermit dans l'épreuve et son courage lui donne un grand ascendant sur ses compagnes en devenant l'âme de cette résistance protestante.

Elle entretient des correspondances avec plusieurs pasteurs de l'époque, et son niveau d'instruction supérieur fait d'elle la porte-parole de ses sœurs de captivité. Une cinquantaine de lettres écrites par Marie, aujourd'hui publiées, témoignent de ses souffrances physiques, de ses inquiétudes, de ses espoirs et surtout de sa foi inébranlable.

Marie DURAND est libérée en 1768, après 38 ans d'emprisonnement, et meurt 8 ans plus tard au Bouschet-de-Pranles. Gravé dans la pierre du cachot de la tour de Constance, on peut lire le mot "Register", qui signifie "résister" en occitan.

Zoé FISCHER
Chargée de communication

RECHERCHE de fonds

Projet de séjour de découverte en Bolivie

La Fondation projette de faire participer 6 résidents à un voyage en Bolivie, régions tropicales et hauts plateaux entre 400 et 5 000 mètres d'altitude. Ce voyage est prévu en avril 2022 et durera une vingtaine de jours.

La finalité de ce voyage sera axée sur :

- l'épanouissement et l'autonomie de la personne ;
- le travail de la confiance en soi et aux autres ;
- le développement de l'autonomie au quotidien et dans des situations inédites et parfois imprévues ;
- la persévérance : aller de l'avant en fournissant des efforts modérés voire importants (altitude) pour arriver au but ;
- l'engagement pour l'autre à travers un projet humanitaire à double visée : matérielle (dons objets éducatifs) et culturelle (échanges sur les modes de vie respectifs) ;
- le renforcement de la compétence sociale par la participation et l'adhésion au projet du groupe.

Afin d'atteindre un objectif éducatif vis-à-vis de chaque participant, la pédagogie doit être adaptée. Dès la préparation du voyage et au courant de celui-ci, une consultation du groupe visera à aller vers la "pédagogie du projet" afin d'obtenir l'adhésion de chacune et de chacun.

Ce voyage représentera une formidable aventure pour chaque personne en situation de handicap qui aura pu se surpasser afin d'atteindre de très hauts sommets.

Pour le rendre possible, vous pouvez nous soutenir par des dons. Vous pourrez aussi les suivre au quotidien dans leurs nouvelles aventures !

Sylvie SCHOEN
Responsable de la Recherche de Fonds

AUMÔNERIE

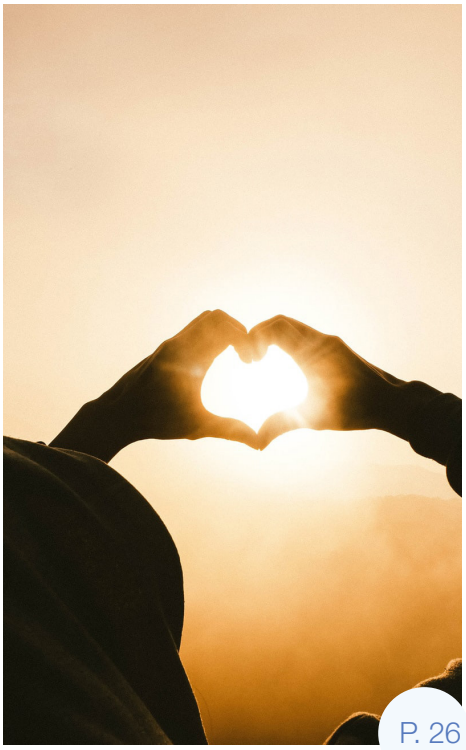
"Tous unis ?"

Le 4 juillet dernier nous avons vécu un moment fort à la Fondation avec la pose des Stolpersteine, ces pierres du souvenir, des pierres d'achoppement, qui nous permettent de ne pas oublier les résidents qui ont été déportés pendant la Seconde Guerre, du simple fait qu'ils étaient de confession juive. Ainsi, nous avons pu marquer le souvenir de Caroline, Alice, Irène, Pierre, Eduard, Marcel, Maurice, Joachim, et Henri.

Lorsque je pense à chaque prénom, me vient alors ce passage de la Bible en Genèse 1v26 qui nous dit que "nous sommes tous créés à l'image de Dieu". Oui, derrière chaque personne que nous sommes, il y a une intention divine. Dieu dans son amour nous dit que nous avons chacun, chacune, de la valeur à ses yeux, une valeur inestimable.

Le roi David loue d'ailleurs Dieu de ce qu'il est une créature si merveilleuse dans le psaume 139, et le prophète Esaïe rapporte bien l'attachement que l'Eternel a envers son peuple, envers ses créatures. On retrouve cela dans Esaïe 43v4 : "Parce que tu as de la valeur à mes yeux, parce que tu as de l'importance et que je t'aime". Nous sommes différents, et avons chacun une valeur toute particulière aux yeux de Dieu.

Il nous a créés pour que nous puissions répondre à l'amour qu'Il a pour nous, pour que nous puissions être en relation avec Lui, notre Créateur. Nous sommes par nature même des êtres relationnels, et nous retrouvons cette dimension



également dans nos relations interpersonnelles.

Ces relations, qui aujourd'hui sont empêchées, parfois même ravagées, par le contexte sanitaire difficile. Chacun se replie alors un peu plus sur soi, plutôt que de s'ouvrir à l'autre. Ainsi, l'unité peut être mise à mal. C'est pourquoi, avec l'Équipe Pastorale Œcuménique nous avons choisi d'aborder le thème de l'unité pour cette nouvelle année scolaire. Nous vous invitions d'ailleurs à nous suivre mois après mois dans cette découverte, au travers des cultes en vidéo que vous pouvez retrouver sur YouTube.

En ce temps de rentrée, je prends conscience que le passé, qu'il soit proche ou plus lointain, lorsque nous le regardons en face, est source d'enseignement pour décider ce que nous souhaitons vivre de manière personnelle pour le présent.

Le verset historique de la Fondation, fait écho, c'est Jésus qui parle :

Le contexte de ce passage est sans appel, car il rend compte justement de ce que nous faisons ou ne faisons pas en faveur des plus petits. Il nous questionne sur l'amour que nous portons aux autres qui nous entourent. Un amour, qui pour être vrai, se traduit en action.

Lorsque Jésus explique cela à ses disciples, il leur dit en somme que lorsqu'ils manquent de démontrer l'amour aux autres, c'est comme s'ils manquent d'amour pour Jésus lui-même, leur maître.

Dieu regarde au cœur, à ce qui est au plus profond de nous. Il voit nos aspirations, nos questionnements, nos motivations, ce qui nous anime, ce qui nous fait vibrer, ce qui nous fait vivre.

De tout temps, l'unité a pu se vivre par les hommes au moyen de l'amour reçu de Dieu, et dont Jésus-Christ est le témoin parfait. Un amour gratuit, que nous pouvons accepter de recevoir et que nous sommes invités à partager aux autres, au quotidien.

Je nous adresse alors une question tout à fait concrète et personnelle : Comment aujourd'hui décidons-nous de prendre soin les uns des autres ?

Comment mettons-nous cela en action ? L'amour est-il présent ?

Afin que la différence, la singularité, la beauté de chacun aient toute sa place, dans l'unité que nous avons en Dieu.

Vivre cela est un réel défi. Quelle en sera ma part personnelle ? À chacun de le décider.

Nathanaël JEUCH,
Aumônier de la Fondation protestante Sonnenhof

"Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites."

(Matthieu 25 v 40)

AGENDA

En raison de la crise sanitaire, aucun évènement n'est prévu.

La Vie du Sonnenhof, revue trimestrielle
de la Fondation Protestante Sonnenhof

Directrice de la publication :
Anne-Caroline Bindou
Rédactrice en chef :
Zoé Fischer
Crédit photos : Sonnenhof,
tableau de Jeanne Lombard,
Dany Voltzenlogel, Unsplash
Conception : i-datech
Réalisation :
Imprimerie, ESAT / EA.
Fondation protestante Sonnenhof

22, rue d'Oberhoffen
CS 80041 - 67242 Bischwiller Cedex
Tél. 03 88 80 23 00
contact@fondation-sonnenhof.org

Chaque Vie est une Lumière

www.fondation-sonnenhof.org

SONNENHOF
FONDATION PROTESTANTE